

## ITALIE

Le succès des concerts dirigés par Mascagni à l'Augusteo est considérable. Ils se terminent en ovations : « Vive Mascagni ! Vive la musique italienne ! »

Gasco nous conte dans *la Tribuna* que le maître possède une baguette magique. Très simple, elle ne se distingue que par le monogramme de son propriétaire. Mais celui-ci, qui ne l'a pas quittée depuis 1891, la considère comme une amulette et dit gravement : « Dieu m'a donné un seul nez et une seule baguette. Je ne désire pas un nez de rechange, mais je soigne et protège avec une immense sollicitude celui que je possède : *idem* pour la baguette directoriale à laquelle je dois tous mes succès. »

Pietro Mascagni, non satisfait encore par son inlassable activité de chef d'orchestre, a fait un important discours sur la fortune de l'art italien à l'extérieur. Son auditoire ne se peut dénombrer. Il parlait, en effet, devant le microphone de la station radiophonique de Rome, où il dirigea ensuite l'Intermezzo de *Cavalleria Rusticana*, l'*Inno al Sole*, de l'*Iris*, et quelques autres morceaux.

Le Costanzi, de son côté, représente l'*Iris* de l'heureux compositeur, sous la direction d'Edoardo Vitale.

— Le Ministre de l'Instruction publique a reçu le maestro Ferrante Mecenati et le comm. avv. Lorenzo Ruggi pour conférer avec eux sur l'établissement d'un théâtre lyrique d'État à constitution autonome.

— Ninon Vallin a chanté à S. Cecilia et à l'Augusteo, où elle donnait un concert avec orchestre. Grands éloges de la presse à notre compatriote. Il semble, toutefois, que le publié romain, accaparé en ce moment par Mascagni, n'ait pas répondu par le nombre au talent exceptionnel de l'artiste.

— Ottorino Respighi est arrivé en Hollande. Sept concerts : trois à Amsterdam, les autres à Rotterdam, Utrecht, Harlem. Au programme des premiers, dirigés par Mengelberg, le compositeur italien avait inscrit ses *Antiche Danze*, *Fontane di Roma*, le *Concerto* pour piano et orchestre, (joué par l'auteur), le *Poème automnal*, le *Concerto gregoriano*, *Tramonto* et *les Pins de Rome*. Pour ce dernier morceau Mengelberg voulut offrir la baguette à Respighi qui fut ainsi applaudi comme compositeur, comme pianiste et comme chef.